

L'ONDE présente

Entre les deux il y a Gênes

THÉÂTRE • CRÉATION RADIOPHONIQUE • DOCUMENTAIRE



L'ONDE PRÉSENTE ENTRE LES DEUX IL Y A GÊNES

Adaptation collective de
Gênes 01 de Fausto Paravidino
[Éditions L'Arche, 2005]

Traduction Philippe Di Meo

Avec des extraits de
Entre les deux il n'y a rien
de Mathieu Riboulet
[Éditions Verdier, 2015]

Conception, mise en scène
Manon Ayçoberry

Avec Manon Ayçoberry,
Fanny Doucet, Pasiphaé Le
Bras, Audran Morancé, Louise
Quancard

Composition, création sonore
Clément Berthou

Assistanat à la mise en scène
Pasiphaé Le Bras

Création lumière Rudy
Sanguino

Régie son Thibault Brouzès *en
alternance avec* Arthur Dupuy



© Éric Bobrie

Une création de **L'ONDE**
Soutiens Ville de Paris,
Mairie du 20e, Longueur d'ondes,
MAC Créteil.

Avec l'aide à la diffusion 2022
de la Ville de Paris.

**Avec le soutien et
l'accompagnement au
développement** des Plateaux
Sauvages.

Entre les deux il y a Gênes est
lauréat **Prix du Jury et Prix du
Public PROPULSION 2021.**

Entre les deux il y a Gênes est
lauréat **Créart'up 2020.**

CONTACT

Manon Ayçoberry

0673565380

manon.aycoberry@gmail.com

l.onde.compagnie@gmail.com

DÉCOUVREZ LE TEASER

<https://www.youtube.com/watch?v=djIAKTBBgNM>

DÉCOUVREZ LA BANDE ORIGINALE

https://www.youtube.com/playlist?list=PL26E-3OIimgb6jWs_AYtjSvQxwxmSFH2iJ

CAPTATION

<https://www.youtube.com/watch?v=2ZU73Ao04RE>

AGENDA

À VENIR

Du 12 au 13 avril 2023 :

MAC Créteil (94)

15 avril 2023 :

Sel de Sèvres (92)

8 juin 2023 :

Festival Demostratif, Strasbourg (67)

Du 7 au 29 juillet 2023 :

Théâtre des Barriques, Festival OFF Avignon (84)

14 août 2023 :

Festival La Fourberie en scène, Saint-Lunaire (35)

DATES PASSÉES

17 JUILLET 2021 : Tremplin Propulsion - Les Plateaux Sauvages, Paris (75) / Lauréat des Prix du Jury & Prix du Public

23 OCTOBRE 2021 :

Festival au carré - Pavillon du Carré de Baudouin, Paris (75)

27 JANVIER 2022 :

Les Plateaux Sauvages, Paris (75) / Sortie de résidence ouverte aux professionnels

29 JANVIER 2022 :

Longueur d'ondes - Festival de la radio et de l'écoute, Brest (29)

DU 03 AU 04 FÉVRIER 2022 :

CPA Ruth Bader Ginsburg / Les Halles, Paris (75)

DU 05 AU 27 MARS 2022 :

Les Déchargeurs - nouvelle scène théâtrale et musicale, Paris (75)

6 MAI 2022 - 20h :

La Cassette, Aubervilliers (93)

29 JUILLET 2022 :

Festival La Source bleue, Touzac (46)

22 AOÛT 2022 :

États généraux du film documentaire - Projection d'extraits dans le cadre du séminaire Gênes 2001. Une mémoire de l'avenir, Lussas (07)

« Oui, ce sont des temps violents et nous sommes violents et nous ne comptons pas nous excuser de l'être, nous sommes la tempête que vous récolterez, nous ne rougirons pas de ces affronts lavés et ne nous laisserons pas miner par le remords, et quelle que soit l'issue de nos gestes tranchants rien n'effacera jamais l'allègement du poids pesant sur nos épaules à l'instant où, tremblants mais rigoureux et fins, nous avons balancé sur des murs suant de peur les premiers projectiles de notre vie nouvelle. »

Mathieu Riboulet, *Entre les deux il n'y a rien*





© Éric Bobrie

ENTRE LES DEUX IL Y A GÊNES

« Gênes a réellement mis fin pour nous à l'idée de lutte des classes, de la politique en tant que combat, de la politique en tant que lieu d'un possible combat au sein de la démocratie. Ou tu es bien élevé ou tu meurs, voilà comment fonctionne la démocratie. Et on a accepté ça, pour ne pas mourir. »

Fausto Paravidino, Janvier 2021

Entre les deux il y a Gênes est un objet hybride qui explore la thématique des violences policières par le prisme de la création radiophonique.

Le spectacle prend pour point de départ la sidération des événements de Gênes en 2001, pour dresser un portrait documentaire, poétique et autobiographique de la répression en France et en Italie depuis les années de plomb. En revenant sur cette période de notre histoire récente, nous espérons raconter aussi notre incapacité à continuer de rêver.

Les années 1970 furent une décennie de rage et d'espoir, les années 2020 un présent qui invente au fur et à mesure les bases et perspectives dont il a besoin. Entre les deux il y a Gênes, nous partons de là.

PRESSE

« Jouant d'un théâtre documentaire et radiophonique, la compagnie L'ONDE offre une expérience immersive au centre de cette ville ravagée, pour lever le voile sur cette violence et comprendre comment un tel silence autour de ces événements a été rendu possible. (...) Parce que les exactions et les violences policières ne se sont pas arrêtées cet été-là, *Entre les deux il y a Gênes* est un spectacle nécessaire. À courir voir dès que possible. »

Léa Simonnet, VIOLENCES POLICIÈRES DE GÊNES : BRISER LE SILENCE AU THÉÂTRE, Manifesto XXI

« Le dispositif radiophonique écarte toute théâtralité : nous sommes bien dans le réel, et à cette réalité-là, crue et cruelle, impossible d'échapper. Sans théâtralité, mais pas pour autant sans mise en scène : un remarquable travail sur le son, à partir de musiques originales, d'archives radiophoniques et d'ambiances sonores. (...) Une écoute collective s'installe dans les silences ou dans le bruit de la pluie, une communauté de douleur se forme à travers les regards, les sourires, les soupirs. A la violence de l'histoire répond la douceur du moment. »

Yannaï Plettener, SOUS LES PAVÉS, LEURS VOIX, Zone critique



© Éric Bobrie

NOTE D'ÉCRITURE

« Le spectacle tiré de ce texte a toujours cherché à être un témoignage du passé récent et une réflexion sur le présent. Cette tension s'est manifestée à travers de multiples réécritures et mises en scène dans l'attente d'une version "définitive" de la tragédie en question. Ayant accepté avec humilité que la version définitive de cette tragédie sera peut-être écrite par les enfants de nos enfants, nous avons choisi de présenter ici non une version présumée définitive, mais une sélection de matériaux sur lesquels nous sommes actuellement en train de travailler, espérant que ces mêmes matériaux pourront un jour être utiles à ces petits-enfants dans lesquels nous remettons nos plus vifs espoirs et auxquels nous demandons - pour l'heure - pardon. »

Fausto Paravidino, *Gênes 01*

Notre matière première de recherche et de travail est le texte documentaire de Fausto Paravidino *Gênes 01* que nous avons, continué à modeler, à fragmenter, à colmater, à réécrire.

Les événements de 2001 résonnent aujourd'hui différemment, le recul que nous avons désormais nous permet de mieux éclairer certains discours et certaines hypothèses, notamment dans l'épilogue. Nous avons donc travaillé collectivement à notre version du texte, toujours mouvante, à la fois personnelle et fidèle à la démarche de Fausto Paravidino.

Nous nous sommes donc nourris d'autres matériaux de recherche et nous sommes appuyés sur des corpus littéraires et journalistiques, et introduisons de la matière poétique et personnelle. La finalisation de l'écriture est née de l'écho trouvé à la lecture d'*Entre les deux il n'y a rien* de Mathieu Riboulet. L'essai revient sur la question du recours à la lutte armée, à l'orée des années soixante-dix, dans les mouvements de contestation nés dans le sillage des manifestations étudiantes. La répression étatique qui en résulte fait des centaines de morts et de blessés, et la stratégie de la tension mise en place par les gouvernements successifs en Italie dessine les prémices du sommet du G8 de Gênes.

Des extraits du texte de Mathieu Riboulet viennent ainsi s'intercaler comme une matière poétique au tissu documentaire et journalistique du spectacle, et dessine la chronologie étouffante d'une histoire qui se répète, encore et encore.



© Éric Bobrie

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Venez assister aux représentations du "théâtre de parole" avec l'idée d'écouter plutôt que celle de voir (restriction nécessaire pour mieux comprendre les mots que vous entendrez, et donc les idées, qui sont les réels personnages de ce théâtre). »

Pier Paolo Pasolini, *Manifeste pour un nouveau théâtre*

Dans *Entre les deux il y a Gênes*, le récit porté par les comédiens est placé au coeur du spectacle. Dès ma première lecture de *Gênes 01*, j'ai ressenti une intuition : c'est par la création radiophonique que le texte, à la lisière du documentaire, pourrait résonner. Ce dispositif s'inscrit dans la continuité d'un travail pluridisciplinaire et sensoriel, entamé lors d'un précédent spectacle, qui brisait également le quatrième mur dans une adresse directe au public, et qui faisait dialoguer la voix et les sons, notamment par le biais de la musique.

Selon moi, le dispositif radiophonique ne crée pas de frontière, ou d'intermédiaire, entre la scène et la salle. Au contraire, le micro est ici un appui de jeu, qui permet une parole plus directe et plus franche au public. En effet, il permet une cohérence sonore qui facilite l'écoute, et donc la réception du texte. Par ailleurs, c'est en brisant occasionnellement ce dispositif, pour revenir à un jeu dépouillé et une oralité plus convenue au théâtre, qu'il se renforce. Cette alternance permet de créer non seulement plusieurs espaces de jeu au plateau - espaces physiques et aussi espaces mentaux, mais également plusieurs strates d'écoute pour les spectateurs.

Au fil du travail il m'est apparu que dans notre quête de transmission sincère d'un texte réécrit et porté par tous.te.s, il nous fallait nous soustraire à l'idée d'incarner, pour simplement "être" au plateau. Puiser une parole qui trouve sa source dans le réel. Ne rien vouloir jouer d'autre que ce que nous sommes, avec nos émotions, notre parcours, notre compréhension de ces événements.

Ainsi les spectateurs assistent-ils donc à la fois au récit documentaire d'événements historiques contemporains, mais aussi au témoignage brut - par la danse et par la voix - d'une équipe de jeunes artistes qui cherchent vainement à se raccrocher à l'espoir brumeux d'un monde plus juste.



© Éric Bobrie

NOTE SONORE

Le son occupe une place centrale dans ce projet, il est un vecteur, une source d'informations et d'émotions. Il enveloppe le spectacle, le soutient et le rythme. Nous avons donc choisi de placer le dispositif radiophonique, organe créateur du son, au cœur de la mise en scène. Microphones et console de mixage, par l'amplification des voix, accompagnent et soulignent le jeu des comédiens, captent les variations d'émotion. Autorisant effets et traitements vocaux complexes (pitch, jeu sur les fréquences) l'ordinateur également présent au plateau est un formidable outil pour parler directement à l'imaginaire des spectateurs. Par exemple, une voix rendue grave artificiellement fera immédiatement penser à l'anonymisation d'intervenants lors d'émissions de télévision ; dans le cas présent, des membres des forces de l'ordre.

Expressif, le son doit cependant rester au service du propos. Il se met parfois en retrait, laissant place à une parole acoustique et intime, proche des spectateur.ice.s-auditeur.ice.s. A l'inverse il peut se substituer aux comédien.ne.s – notamment dans le cas de témoignages réels – ce qui permet d'amener une forme de distance, de pudeur. Plusieurs espaces sont ainsi donnés à entendre au cours du spectacle.

En écho aux différentes matières textuelles qui forment notre texte, plusieurs matières sonores se suivent et se télescopent : *archives*, *ambiances* et *musique*.

Les archives jouent un rôle essentiel : marqueurs à la fois temporels et géographiques, elles contextualisent le propos. La langue, typique d'une époque ou d'un lieu, transporte le spectateur. Elles forment également la colonne vertébrale du spectacle, annonçant et liant les différentes parties. Les ambiances permettent une autre forme d'immersion, sensorielle plutôt qu'intellectuelle, et apportent des variations au sein du texte. La musique, entièrement originale, a quant à elle différents usages : d'inspiration italo-disco, elle invite à la danse ; proche des bandes originales d'Angelo Badalamenti, elle se fait mouvante, elle souligne la tension, la colère et la joie qui parcourt notre texte. Influencée par Steve Reich, elle ouvre le spectacle. Elle le conclut également, en forme d'hommage à la musique romantique italienne des 70's.

Toute cette matière évolue avec nous, mute, épouse les émotions et les textes que nous continuons à insuffler dans le spectacle.



L'ONDE

Venez assister aux représentations du « théâtre de parole » avec l'idée d'écouter plutôt que celle de voir (restriction nécessaire pour mieux comprendre les mots que vous entendrez, et donc les idées, qui sont les réels personnages de ce théâtre).

Pier Paolo Pasolini, *Manifeste pour un nouveau théâtre*

L'ONDE est une compagnie de théâtre strasbourgeoise. Elle réunit la metteuse en scène Manon Ayçoberry (direction artistique), la réalisatrice Zoé Labasse et la comédienne Pasiphaé Le Bras (collaboration artistique).

Dans un esprit de pluridisciplinarité et d'expérimentation, L'ONDE défend un théâtre contemporain ouvert à la rencontre avec d'autres matériaux (création sonore, performance, sociologie, poésie, philosophie...). Flirtant volontiers avec le documentaire, L'ONDE sonde le continuum entre réel et fictionnel. L'écriture de nos projets superpose littérature, récits, témoignages et paysages sonores.

*Notre théâtre souhaite faire avec le monde, refaire le monde, être défait, convaincre et trouver convaincu, s'organiser, détruire les conséquences de ses orientations, objecter, parlementer, s'allier, être débordé.**

L'interrogation des liens entre l'intime et le politique, la violence et la réparation, les corps et les idées, traverse nos différents objets scéniques.

En 2021, nous créons *Entre les deux il y a Gênes*, un spectacle documentaire, entre théâtre et création radiophonique, qui revient sur la sidération des événements de Gênes en 2001 et la construction progressive du climat de répression policière depuis les années de plomb en Italie. Montage de textes de Fausto Paravidino, Mathieu Riboulet, Pier Paolo Pasolini et d'écriture collective, le spectacle cherche à créer, par le dispositif sonore et le théâtre de parole, une communauté d'écoute et de pensée. *Entre les deux il y a Gênes* est lauréat Créart'up, et Prix du Jury & Prix du Public Propulsion.

En 2021-2022, *Entre les deux il y a Gênes* tourne au Pavillon Carré de Baudouin, aux Plateaux sauvages, à Longueur d'ondes – Festival de la radio et de l'écoute, au CPA Ruth Bader Ginsburg, aux Déchargeurs – nouvelle scène théâtrale et musicale, à La Cassette et au Festival La Source Bleue.

En 2022-2023, le spectacle joue dans des lycées de Seine-Saint-Denis et du Val de Marne, à la MAC Créteil, au Sel de Sèvres, au Festival OFF d'Avignon et au Festival La Fourberie en Scènes (Saint-Lunaire).

Notre prochaine création *Deux ou trois choses dont je suis sûre* mêle théâtre, son, performance et arts martiaux et fait résonner des textes de Dorothy Allison, Elsa Dorlin et Audre Lorde. Le projet est en cours de production.

*Olivier Neveux, *Contre le théâtre politique*



© Lucas Pialot

BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

CORPUS DE TEXTES

Sonia Chiambretto, *Polices !* (2019)

Michel Simonot, *Delta Charlie Delta* (2016)

Francesco Barilli, *Bello Ciao - G8, Gênes 2001* (2012)

Dominique Cardon et Fabien Granjon, *Médiactivistes* (2010)

Mathieu Riboulet, *Entre les deux il n'y a rien* (2015)

Pier Paolo Pasolini, *Manifeste pour un nouveau théâtre* (1968)

RESSOURCES JOURNALISTIQUES ET DOCUMENTAIRES

Genoa Social Forum, *Ordre public Gênes [G8 2001]* (2007)

Carlo A. Bachschmidt, *Black Block* (2011)

Charles Heimberg, "Gênes, Italie, G8 en 2001. Résurgences des années noires.

Pour Carlo Giuliani", in : Mediapart - Chroniques pour mémoires, 21/07/18

Fabrice Drouelle et Thomas Stiatius, *Affaires sensibles* "G8 de Gênes : violences alter et folie policière", diffusion le 01/10/18 sur France Inter